

talent. De même nous oublions les injustices auxquelles nous croyons avoir été en butte ; à ceux que nous avons soupçonnés, nous tendons une main loyale. Revenez sans plus de cérémonie que si, au sortir de la dernière réunion, nous nous étions dit : “ Bonsoir ! à la semaine prochaine ”. Nous vous demandons cela au nom de la patrie, au nom de l'idée française.

Patrie ! avons-nous crié aux anciens, et ils ont entendu : province de Québec.

En effet, l'Ontario, appellerez-vous cela votre patrie ? l'Ouest, appellerez-vous cela votre patrie ? Et l'ensemble de ces éléments disparates, n'ayant ni la même civilisation, ni le même idiôme, ni le même idéal, peut-il constituer une patrie ? Non. Le Canada est notre pays ; la province de Québec est notre patrie. Il faut vivre en bonne harmonie avec les provinces voisines ; nos intérêts commerciaux sont les mêmes, mais c'est tout. Aux intéressés du mercantilisme interprovincial qui seraient tentés de nous accuser d'étroitesse d'esprit, parce que nous aimons mieux notre patrie que celles des autres, nous répondrons : “ Pourquoi ne pas comprendre dans votre patrie la république américaine ? vous échangez des marchandises avec les Etats-Unis ; pourquoi pas la planète ? vous négociez des traités de commerce avec l'Europe, et vous encaissez de jolis bénéfices en Orient ; et pourquoi pas le système solaire tout rond ? le soleil, quelle patrie ! Hein ! si vous pouviez mettre à profit son énergie ! Enfin, n'oubliez pas l'analyse spectrale, et allez étendre votre large patriotisme à l'univers constellé, car il y a de l'or là-dedans. ”

O vieille province française ! tu suffis à notre amour, tu suffis à notre ambition. Si nous pouvions seulement rester dignes de notre histoire ! Si nous pouvions harmoniser la corde tragique de notre lyre avec tes sanglots, la corde héroïque avec le frisson de tes drapeaux, et si nous pouvions évoquer, dans la magie des mots, l'éblouissement lilial de tes neiges, la grandiose beauté de tes cours d'eau, et tes forêts, et tes montagnes, et tout le pittoresque, toutes les qualités légendaires des bonnes gens de nos campagnes ! Si nous pouvions écrire avec notre plume ce que tes héros ont écrit avec leur épée ! Si le sang généreux dont ton sol est imprégné pouvait bouillonner dans nos artères, ô patrie ! Si nous pouvions scander nos vers aux pulsations de ton grand cœur, ce serait assez pour notre gloire !